

Dictionnaire abrégé des philosophes médiévaux, Benoît Patar,
Longueuil, Les Presses philosophiques, 2000.

Jean-Paul Cardinal

Volume 11, Number 2, Spring 2001

L'Europe, le laboratoire d'idées du XXI^e siècle?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/801189ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/801189ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (print)

1920-2954 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cardinal, J.-P. (2001). Review of [*Dictionnaire abrégé des philosophes médiévaux*,
Benoît Patar, Longueuil, Les Presses philosophiques, 2000.] *Horizons
philosophiques*, 11(2), 153–155. <https://doi.org/10.7202/801189ar>

***Dictionnaire abrégé des philosophes médiévaux*, Benoît Patar, Longueuil,
Les Presses philosophiques, 2000.**

Benoît Patar, Maître-Agrégé et Docteur en philosophie, qui a reçu sa formation de médiéviste à l'Université de Louvain, sous l'égide du célèbre Fernand Van Steenberghen, est un éminent spécialiste en paléographie et en codicologie médiévales, en plus d'être devenu un expert en philosophie du XIV^e siècle, et tout particulièrement de Jean Buridan,

dont il a déjà publié deux ouvrages en édition critique (1991 et 1996). Benoît Patar est également l'auteur d'un monumental *Dictionnaire actuel de l'art d'écrire* (1995), publié à Montréal par le diffuseur de la présente revue (les Éditions FIDES), qui sert dorénavant d'instrument privilégié pour la mise en forme standardisée des références bibliographiques de plusieurs revues, dont la nôtre. Par une amusante coïncidence, le dictionnaire médiéval du professeur Patar a été imprimé le 15 octobre 2000 par l'imprimerie AGMV Marquis de Cap-Saint-Ignace, au Québec, quelques jours avant que notre précédent numéro – celui d'automne 2000 – passe sur les mêmes presses.

Ce qui frappe au premier abord, c'est que ce dictionnaire se présente comme un très beau livre. Sur ce point, il convient de féliciter le graphiste et l'imprimeur pour leur travail très soigné. Les pages de couverture sont d'un superbe bleu qui tire sur le violet, la première affichant une exquise illustration des *Belles Heures* du duc de Berry, image qui représente sainte Catherine d'Alexandrie, patronne des philosophes, en train de lire. On aurait intérêt, sur le plan purement décoratif, à ne pas dissimuler le magnifique ouvrage de Benoît Patar dans le rangement vertical d'une bibliothèque surpeuplée : le poser à plat sur un bureau ou sur une table dégage une atmosphère qui donne envie de le lire ou de le consulter.

Si «abrégré» soit-il, ce dictionnaire comprend plus de 500 pages. Ce n'est donc pas un mince ouvrage expéditif. Du reste, le livre de Benoît Patar arrive dans une conjoncture où le Moyen Âge jouit d'une vogue étonnante. On sait que cette période historique a connu, durant les récentes années 1990, un certain regain d'intérêt culturel. On retrouve même chez nous, sur la grande île de Montréal, des boutiques et des restaurants «à thèmes» qui sont exclusivement consacrés au Moyen Âge. Et ici on peut même en rajouter, vu le succès planétaire, en 1999 et 2000, qu'ont connu les jeux informatiques *Age of Empires II* et *Age of Empires II : The Conquerors*, publiés par Microsoft, deux logiciels complémentaires qui mettent en rapport des civilisations médiévales, dans la construction de villes et de châteaux et dans l'affrontement militaire.

Une question se pose ici : étant donné ses compétences, l'auteur s'adresse-t-il à une élite hermétique de médiévistes? Pas du tout. En fait, il vise ce qu'il appelle lui-même un «grand public cultivé». Cependant, les universitaires et les érudits peuvent eux aussi trouver matière à consultation, grâce surtout aux références soigneusement sélectionnées dont est suivie chaque occurrence.

En partant du philosophe juif converti à l'islam, Abû'l-Barakât, pour aboutir à l'encyclopédiste Vincent de Beauvais, la majeure partie de ce dictionnaire médiéval est consacrée à des philosophes. Il comprend en outre des articles portant sur les philosophes de l'Antiquité finissante, d'autres sur les savants de l'époque médiévale et d'autres consacrés aux grands auteurs spirituels de 300 à 1500. Mais il comporte aussi quelques articles consacrés à des écoles ou mouvements intellectuels de l'époque, tels les nominalistes et leurs adversaires, les réistes. Les annexes contiennent une liste des papes du Moyen Âge (de 350 à 1450), une liste des rois de France, d'Angleterre et d'Allemagne, une liste des conciles, et surtout, pour terminer, un précieux «vocabulaire idéologique et technique». L'ouvrage se termine par une «table onomastique» exhaustive et une courte bibliographie générale.

Sur le plan proprement philosophique, l'essentiel de ce dictionnaire consiste à présenter plus de 300 notices particulières allant de la demi-page pour des penseurs moins importants à quatre pages pour des auteurs décisifs comme Robert Grosseteste ou Thomas d'Aquin. Il s'agit donc avant tout d'un dictionnaire des auteurs et non pas d'une petite encyclopédie qui porterait sur des idées et des faits culturels, encore que ceux-ci et celles-là ne soient pas absents du livre, tout au moins à travers ceux qui les ont véhiculés. Les notices sur les philosophes présentent de brèves informations biographiques accompagnées de résumés de la pensée de chacun. À ce niveau, la lecture s'avère très agréable, le style étant accessible à tous: Benoît Patar s'adresse bien à un «grand public cultivé», auquel il permet de prendre connaissance des grandes problématiques intellectuelles et spirituelles du Moyen Âge.

Comme nous l'avons dit plus haut, c'est dans les références bibliographiques savantes qui accompagnent chacune des centaines de sections que l'éminent professeur déploie puissamment son expertise propre. Celles-ci sauront satisfaire les universitaires ayant besoin de pistes de recherche rigoureuses. On ne peut que souhaiter un vif succès à cet ouvrage unique en son genre (tant en français que dans les autres langues). Il sera un instrument précieux pour tous ceux qui voudront combler leur «inconnance» regrettable de la philosophie médiévale, ou qui auront envie de se faire une meilleure idée de l'histoire de la Pensée.

Jean-Paul Cardinal
Département de philosophie
Collège Édouard-Montpetit